

Météo page 23

Aujourd'hui



Matinée à 8 h 18°
Après-midi à 16 h 24°

Le Matin

Le quotidien roman

ROLAND NEF

Le chef de l'armée démissionne enfin

pages 4-5



Lucas Lehmann

A Pékin, les dames pipi habitent dans les toilettes

page 15

Michelle Hunziker
En string à la plage

page 25



Dukas

Dur de rester N°1

ROGER FEDERER

■ Meilleur joueur de tennis depuis quatre ans, il risque d'être détrôné par Nadal la semaine prochaine

■ Dépression ou soulagement: comment peut-il vivre ce passage? L'avis des spécialistes

pages 2-3

PUB

Keystone/AP/Anja Niedringhaus



Ce samedi
Jackpot

3* MILLIONS

*montant estimé non garanti. A partager entre les gagnants du 1^{er} rang.



Postcode 1 JA 1000 Lausanne 1

3011

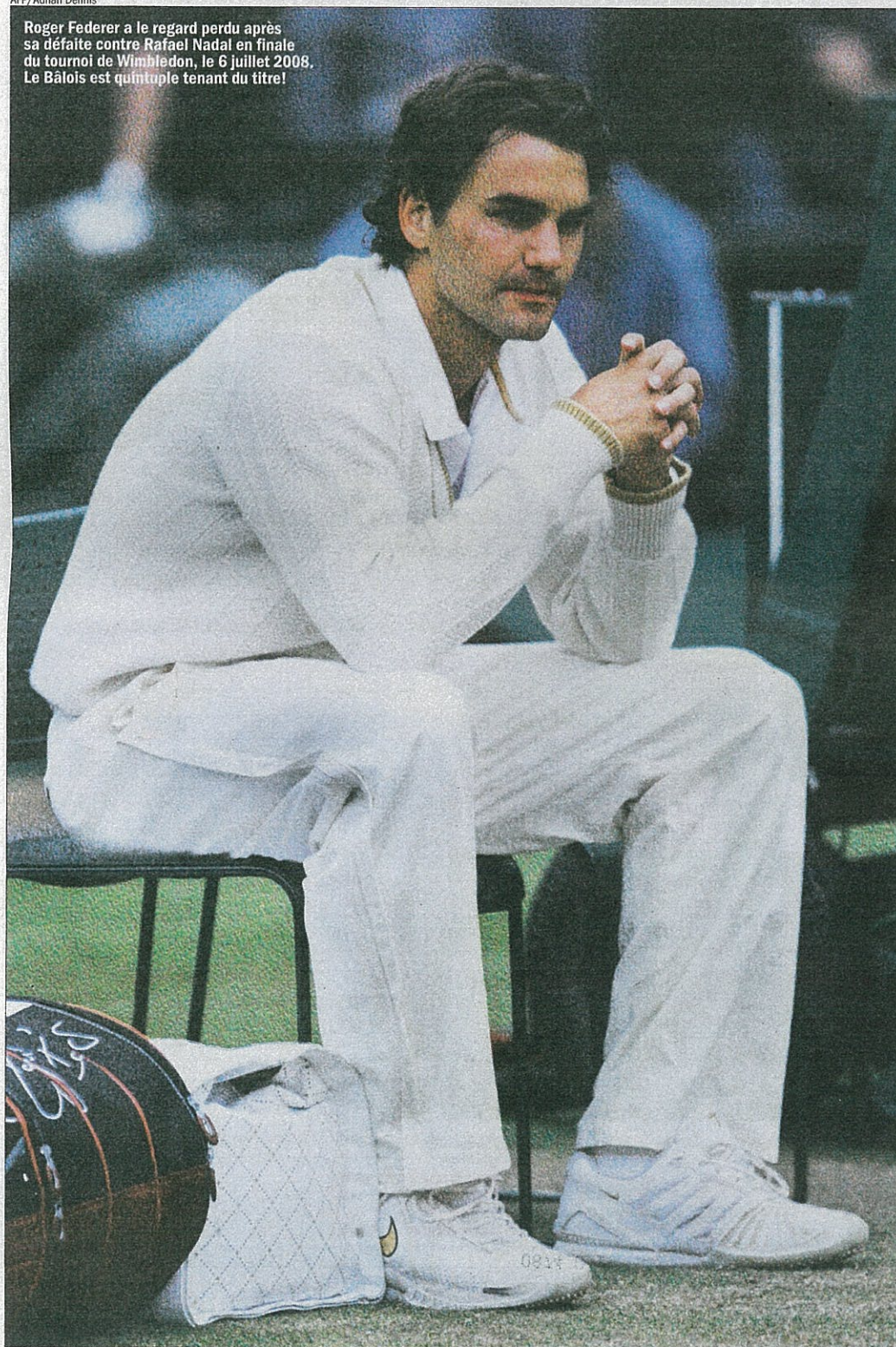
ROGER FEDERER

Le trône du Bâlois vacille. Rafael Nadal pourrait déjà le lui voler la semaine prochaine

S'il perd son trône,

AFP/Adrian Dennis

Roger Federer a le regard perdu après sa défaite contre Rafael Nadal en finale du tournoi de Wimbledon, le 6 juillet 2008. Le Bâlois est quintuple tenant du titre!



TENNIS

Le Suisse est le meilleur joueur de la planète depuis plus de quatre ans. Mais l'Espagnol risque bien de lui piquer sa place. Le début de la fin pour notre héros?

■ Textes: Fabiano Citroni
fabiano.citroni@edipresse.ch

Son nom figure tout en haut du classement depuis le 2 février 2004. Mais, dans un peu plus d'une semaine, Roger Federer pourrait se voir ravir la place par Rafael Nadal. Si l'Espagnol remporte le tournoi de tennis de Toronto – il disputait cette nuit les quarts de finale contre le Français Richard Gasquet – et atteint les demi-finales à Cincinnati la semaine prochaine, il délogera le Bâlois du premier rang mondial. Si Nadal rate son coup, il aura d'autres occasions d'ici à la fin de la saison. Envisageons donc le pire: Federer, notre héros national, perdant son trône après avoir survolé la planète tennis pendant plus de quatre ans consécutifs – un record. Comment le vivrait-il? Rangerait-il sa raquette? Les spécialistes livrent leur avis.

Ferait-il une dépression?

«Je ne crois pas, répond Jean-Paul Loth, ancien capitaine de l'équipe de France de Coupe Davis et consultant sur France Télévisions. Il est équilibré et il a des centres d'intérêt marqués même si le tennis est le principal. Roger a des ressources.» Pour le psychologue du sport Mattia Piffaretti, «Fede-

LE NUMÉRO UN



JUILLET 1998

Premier match chez les pros, à Gstaad. Il n'a pas encore 17 ans. Au bénéfice d'une wild card, il s'incline au premier tour.

«Comme Borg à l'époque, il n'a plus rien à prouver. Il est le seul à pouvoir dire s'il a encore envie de jouer» Jean-Paul Loth

dira-t-il stop?

rer s'est préparé à la perte de la première place. Et l'attente est plus dure que la fin de la suprématie en elle-même. Par ailleurs, il a suffisamment de recul, d'assise et de personnalité pour gérer cette situation. Il ne doit pas sa survie à ce sport. Spécialiste du tennis sur France Télévisions, Lionel Chamoulaud pense au contraire qu'il va mal le vivre. Et, si Nadal le bat aux Jeux olympiques et à l'US Open, ce sera le début de la fin.»

Raccrocherait-il?

«Federer soigne son image et il aime être bien aimé, estime le psychologue Philippe Jaffé. C'est pour ça qu'il est toujours très mesuré dans la victoire et la défaite. C'est un chic type et il a besoin d'être perçu comme tel. S'il raccroche, il passera pour un loser. Et, pour lui, il n'en est pas question.» Ancien joueur de tennis, Jakob Hlasek affirme que «Federer peut encore gagner de nombreux tournois du Grand Chelem. A lui de savoir s'il le veut vraiment en sachant qu'il devra encore plus travailler. Pete Sampras avait aussi eu des creux avant de revenir plus fort.» Jean-Paul Loth se montre nuancé: «Comme Borg à l'époque, Roger n'a plus rien à prouver. Il pourrait donc très bien se retirer. Il est le seul à pouvoir dire s'il a encore envie de jouer.»

Rebondirait-il?

«On n'arrive pas à son niveau si on n'est pas capable de rebondir, pense l'ancien joueur Arnaud Boetsch. Roger a subi de grosses déconvenues à Roland-Garros contre Nadal avant de remporter Wimbledon. Se remettre en question, il l'a déjà fait cent fois. Il peut encore le faire, même si c'est plus dur

et plus émotionnel cette fois.» «Federer a une approche intérieure du tennis: son propre jeu, son propre perfectionnement semblent l'intéresser au plus haut point. Il trouvera des ressources pour rebondir», pronostique Mattia Piffaretti. «Dans un premier temps, Federer aura une réaction d'orgueil car il ne peut pas supporter la baisse d'estime de lui-même que la perte de la première place occasionne, ajoute Philippe Jaffé. Mais, pour éviter de souffrir de blessures narcissiques, il pourrait réfléchir au management du reste de sa carrière et réorienter ses intérêts.» Lionel Chamoulaud est plus sévère: «Nadal va pousser Federer à la retraite. Si le Balois rebondit, je serai ébloui par sa force mentale.»

Occuper le premier rang, une obsession?

«Il occupe la première place depuis si longtemps que la perdre ne lui posera pas de problème insoluble. Cela ne va rien changer pour lui. Ni l'accabler ni le soulager. Juste l'agacer un peu, garantit Jean-Paul Loth. Son principal objectif est de devenir le joueur le plus titré en Grand Chelem. C'est ainsi qu'il deviendra le meilleur joueur de l'histoire.»

Fait-il un complexe Nadal?

«J'en suis persuadé, lâche Lionel Chamoulaud. Et le 6-0 encaissé à Roland-Garros n'arrange pas les choses.» Jean-Paul Loth bannit le mot «complexe»: «Nadal a un type de jeu qui embête

Federer. Mais lorsque le Suisse sera au maximum de ses possibilités physiques – ce qui n'est pas le cas en raison de la mononucléose attrapée en début d'année – on reverra le grand Federer.»

Que doit-il changer?

«Federer doit travailler des petites choses – un peu de tactique et de travail sur le terrain – qu'il a un peu négligées, estime l'ancien joueur Claudio Mezzadri. Et il a besoin d'un consultant. Lors de la finale de Wimbledon, qui était avec lui dans les vestiaires lorsqu'il pleuvait? Personne qui fait autorité.» Jakob Hlasek est confiant: «Roger peut trouver la solution pour augmenter le niveau de son jeu contre les grands joueurs. Le fait est que, jusqu'à présent, il n'en avait pas besoin.» ■

► Lire page 49 et l'édito ci-contre

«Il peut encore gagner des tournois du Grand Chelem. A lui de savoir s'il le veut vraiment en sachant qu'il devra encore plus travailler»
Jakob Hlasek



Christian Bonzon



Faut-il s'inquiéter du sort de Federer s'il devient No 2? Répondez à notre sondage:

■ <http://federer.lematin.ch>

JOUE AU PLUS HAUT NIVEAU DEPUIS DIX ANS

JUILLET 2003

Premier succès dans un tournoi du Grand Chelem, à 21 ans. Il bat l' Australien Mark Philippoussis en finale de Wimbledon.



Keystone/Garry Panny



EPA/Julian Smith

JANVIER 2004

Succès à l'Open d'Australie contre Safin. Il a alors 22 ans. Cette victoire lui offre le premier rang mondial, qu'il occupe non-stop depuis le 2 février 2004.

SEPTEMBRE 2007

Victoire à l'US Open contre Djokovic: c'est son douzième titre en Grand Chelem. Il n'en a plus gagné depuis.



EPA/John G. Manganio

ÉDITORIAL



Olivier Schöpfer

Rédacteur en chef adjoint

Federer, un moment d'éternité

La seule chose qu'un sportif de pointe ne puisse partager avec ses semblables, la seule chose qui ne peut appartenir qu'à lui, exclusivement, c'est la place de numéro un. Tout le reste – la gloire, l'argent, les feux des projecteurs, l'appartenance à la jet-set –, ils l'ont en commun.

«Le sport est au quotidien ce que le sacré est au profane.» Il faut comprendre cette phrase du philosophe allemand Peter Sloterdijk pour saisir ce qui se passe aujourd'hui pour Roger Federer. Le Balois a créé un moment d'éternité en se maintenant à la première place mondiale depuis plus de quatre ans. Il a incarné les règles que nous attribuons au sport de compétition de manière exemplaire. Un monde où tout existe sous une forme supérieure condensée. Un monde de valeurs pures, de succès, d'aisance, de beauté. Un monde totalement artificiel, certes. Mais un monde qui sublime nos contingences ordinaires, un monde qui constitue une zone de transcendance immanente.

Bien sûr, on aurait tellement voulu que le règne de Federer soit éternel. Il aurait éloigné notre propre mort; rendu moins forte, moins réelle, la certitude de notre finitude. Anéanti, non comme un saint ou un prêtre, mais comme un héros, comme un surhomme au talent insolent, la grisaille et la médiocrité de notre quotidien.

Demain, après-demain peut-être, un autre prendra sa place. Pour un temps seulement, pour un temps peut-être. Restera cette dimension supérieure, cette aura, cette tension vers le haut, vers l'absolu, que nous avons tous partagée. D'ici-bas. Avec lui.

◀ Lire ci-contre

olivier.schoepfer@edipresse.ch

AUJOURD'HUI DANS «LE MATIN»

«Faire le steak à la plage, très peu pour moi»

Marie-Ange Brélaz

page 7

«La moitié des Miss perdent leur partenaire au cours de leur règne»

Karina Berger, coach des candidates

page 9

«82% de mes prévisions s'avèrent exactes»

Elizabeth Telssier, astrologue

page 28